

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 92 (1947)
Heft: 4

Artikel: Quelques considérations sur l'instruction de l'infanterie
Autor: Bridel, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques considérations sur l'instruction de l'infanterie

D'une façon tout à fait générale, on peut considérer l'instruction d'une troupe armée sous deux aspects essentiels. D'une part, l'instruction primaire avec laquelle il s'agit de créer une mentalité militaire sans laquelle aucune cohésion des individus formant la troupe n'est possible. D'autre part, une fois la partie primaire réalisée, il reste à exécuter la partie secondaire de l'instruction, c'est-à-dire préparer l'ensemble des individus, unis entre eux par l'esprit militaire, à sa tâche essentielle : le combat.

Nous nous proposons ici d'examiner cette instruction secondaire.

Données de base (obtenues par l'application de l'instruction primaire) :

Des hommes connaissant :

Le sens des commandements.

La valeur impérative de « l'ordre donné ».

Les formations schématiques simples qui font éviter le désordre et par là la perte de temps.

La notion de hiérarchie.

L'utilisation de l'équipement personnel.

Les principes de manipulation des machines : Fm., Pm., etc...

— But de l'instruction secondaire.

Former un combattant à grand pouvoir d'action personnel pénétré de l'idée du travail en équipe. La puissance de Cbt.

de l'équipe est le but du travail individuel de chaque combattant. Ce dernier doit donc être persuadé que ses actions personnelles ne sont que des moyens permettant d'atteindre cette puissance.

— Pourquoi introduire l'élément équipe alors qu'il suffirait de développer unilatéralement l'élément individuel ?

a) à cause du matériel de combat lui-même, c'est-à-dire le combattant, donc l'homme. Celui-ci est soumis à la grande loi humaine qui veut la vie en société. Moralement, il sera en état de produire le maximum s'il se sent entouré et seulement dans ce cas (exemple courant de la petite unité bien disciplinée, bien encadrée, qui résiste victorieusement à des hordes beaucoup plus puissantes mais travaillant sans cohésion. — On peut se demander si certains postes solitaires avec un homme enfermé sous une dalle de béton et complètement séparé du reste de ses camarades auraient eu un bon rendement).

b) les efforts à donner pour obtenir un succès quelconque sont beaucoup trop considérables pour un seul homme. L'effort suffisant ne sera atteint que par la somme des efforts individuels qui tous doivent être un maximum. Dans certains cas, l'effort résultant paraît être fourni par une seule et unique machine. Ne pas perdre de vue néanmoins que cette machine exige toujours pour obtenir un bon rendement la participation de plusieurs efforts unitaires maxima.

— Dans le combat, comme dans la technique, le point essentiel est le rendement du système, quotient de la somme des efforts individuels par l'effort effectif résultant.

Effort individuel = effort de chaque membre de l'équipe.

Effort effectif résultant = puissance résultante de l'équipe.

Conclusion. — Il nous faut donc définir :

1. Le genre et la direction de la puissance de l'équipe.
2. Les moyens nécessaires pour obtenir cette puissance, c'est-à-dire les actions à accomplir par l'unité et les connais-

sances indispensables à l'unité pour conduire ces actions avec le maximum d'intensité.

Remarque. — Dans tout ce que nous disons, l'équipe est considérée au sens général du mot et non dans son sens strictement technique de formation de 3 Hom. dans le cadre du Gr. de Fus.

Ex. : Une Cp. est l'équipe et les Sct. en sont les unités.
Une Sct. est l'équipe et les Gr. en sont les unités.
Un Gr. est l'équipe et les Hom. en sont les unités.

PROGRAMME SCHÉMATIQUE DE L'INSTRUCTION DANS LE CADRE DE LA SCT. D'INF.

1. — Définir à fond avec les Sof. les missions de la Sct.
Fixer les tâches des Sof. pour accomplir au mieux ces missions.

Donner un aperçu des missions de la Cp. et des tâches inhérentes aux chefs de Sct.

— Définir à fond avec les hommes les missions du Gr.

Fixer les tâches de chaque homme pour accomplir au mieux ces missions et leur donner un aperçu des missions de la Sct. d'abord puis, plus succinctement, celle de la Cp.

— *Toutes ces notions doivent fournir pour le chef de Sct., le Sof. chef de Gr. et l'homme un cadre dans lequel il évoluera plus ou moins bien suivant ses capacités découlant directement de son bagage de connaissances militaires. Ce cadre est lui-même malléable mais ne doit jamais se rompre.*

2. — Passer à l'instruction du combattant en vue de le rendre le plus capable possible.

Un combattant moderne doit être en mesure d'utiliser sans hésitation tout ce qui peut conduire à l'accomplissement de la mission reçue par l'équipe. *Ces missions doivent être très simples !*

Il doit être apte :

— à sauvegarder sa vie en détruisant celle des autres, la destruction de l'autre devant cependant passer avant sa propre protection. Donc : utilisation du terrain.

— à détruire à coup sûr l'ennemi. Donc : connaissance de *toutes les armes* avec accent sur l'emploi de celles qu'il a normalement sous la main. Il doit y avoir le moins possible de spécialistes (le spécialiste sera tué aussi bien qu'un autre), tous doivent être spécialistes. Réalisable partiellement en pratique en fonction de l'intelligence des hommes, mais malgré cette restriction, il reste encore beaucoup à faire dans pas mal d'unités.

— à choisir son mode de travail en fonction de la mission de l'équipe.

— à garder une *liaison constante* avec celui incarnant la mission, soit le chef d'équipe.

A ACCENTUER DANS L'INSTRUCTION.

— Un maniement plus généralisé des armes. Un fusilier d'intelligence normale devrait savoir servir le Mousq., le Fm., l'Abach., le Pm., et la Mitr. Il devrait pouvoir tirer un coup de canon d'Inf. en tir direct. Il devrait connaître l'emploi des grenades, des explosifs et du Lfl.

— la forme physique par le sport. Mais là, sélectionner dans la masse des sports pratiqués dans le civil ceux qui ont un intérêt militaire. Il s'agit moins d'élégance musculaire que de *rapidité* (et il faut insister chez nous sur cette notion de rapidité) et de résistance. Créer des sports typiquement militaires s'il y a lieu. Faire ainsi connaître à l'homme ce que c'est que l'effort mené jusqu'au bout.

— surtout l'idée du travail individuel. Exercer la réalisation d'une mission en employant tous les moyens à disposition, ces moyens étant laissés au choix de l'exécutant (par exemple : marches d'hommes isolés devant porter un message d'un point à un autre dans un terrain inconnu où il sera préparé des

obstacles correspondant aux obstacles possibles de la guerre. Interventions de patrouilles ennemies. Par exemple : Marches de nuit ; recherche de renseignements ; destruction d'obstacles ou d'un but quelconque avec une arme au choix ; approche d'une localité, etc...).

— le travail individuel au point (être très exigeant ; un bon résultat collectif ne peut être obtenu qu'avec des gens rapides et pleins d'initiative) passer à l'utilisation de ces procédés individuels au bénéfice de l'équipe. (Exercices de Gr., exercices de Sgt.)

EXEMPLE TYPE D'UN EXERCICE DESTINÉ A METTRE EN VALEUR
LES PRINCIPES ÉNONCÉS PLUS HAUT.

Equipe : le groupe (9 Hom. + Sof.).

Unités : 7 Fus. + 2 Fus. formant l'unité Fm.

Thème : liquidation d'un P. obs. Art. Eni.

Puissance : a) genre : offensive ; anéantissement offensif.

b) direction : P. obs. Eni., puis direction de la riposte ennemie.

Mission : anéantir le P. obs. ; revenir avec prisonnier(s).

Le jeu de l'exercice consiste à faire intervenir des éléments inattendus amenant la réaction immédiate d'une ou plusieurs unités, permettant ainsi à l'équipe la réalisation de sa tâche (source de feu subite sur les flancs ; terrain nécessitant automatiquement une surveillance par un homme qui arrête son mouvement de lui-même ; riposte ennemie, etc...).

CONCLUSION GÉNÉRALE.

1. Faire appel à l'intelligence de l'homme et à son esprit d'initiative.
2. Faire vite et bien pour le bénéfice du tout.
3. Exclure de tout exercice des artifices ne correspondant absolument pas à la réalité.

Plt. J. BRIDEL.
